



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

SAG

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

SAENREDAM, (Jean) célèbre graveur, vivoit à la fin du 15<sup>e</sup>. siecle & au commencement du 16<sup>e</sup>. Les Estampes de ce maître sont très-goûtées des curieux. Il a sur-tout travaillé d'après Goltzius, & il a su allier la douceur avec la fermeté dans sa touche. On desireroit plus de correction dans ses dessins; mais c'est un reproche qu'il doit partager avec la plupart des peintres qu'il a copiés.

SAGARI ou SÉGAREL, (Gérard) né à Parme, fut le fondateur de la secte des *Apostoliques* qui fit grand bruit dans le 13<sup>e</sup>. siecle. Il exigeoit que ses disciples allassent de ville en ville, vêtus de blanc, avec une longue barbe, les cheveux épars & la tête nue. Cet enthousiaste publia que toute l'autorité que J. C. avoit donnée à S. Pierre & à ses successeurs, avoit pris fin, & qu'il en avoit hérité; que Dieu étant partout, il n'y avoit pas besoin d'église ni de service divin; qu'il ne falloit point faire des vœux, & que l'attachement à sa doctrine sanctifioit les actions les plus criminelles. Cette doctrine fanatique & impie le fit condamner au feu à Parme en 1300. « Lorsque les Protestans, » dit l'abbé Bergier, déclament contre les supplices que l'on fait subir à ces sectaires, ils devoient faire attention qu'on ne les a pas punis pour leurs erreurs, mais parce qu'ils troubloient la tranquillité publique & l'ordre de la société. Une erreur innocente qui ne peut porter préjudice à personne, est gracieuse sans doute;

» mais une doctrine féditieuse, qui échauffe les esprits, rompt les mœurs, alarme les gouvernemens, & qui est suivie d'émotion parmi le peuple, est un crime d'état; on a droit d'en punir les auteurs & les sectateurs opiniâtres ».

SAGAX LANDULPHUS, voyez PAUL, diacre d'Aquilée.

SAGE, (David) de Montpellier, mort vers 1650, eut des mœurs dépravées & quelque talent. Il s'est fait de la réputation par ses Poésies gascognes. On a de lui un recueil intitulé : *Les Folies du sieur le Sage*, 1650, in-8°. Ce sont des Sonnets, des Elégies, des Satyres & Epigrammes, dignes du titre de cette collection.

SAGE, (Alain-René le) né à Vannes en 1668, mourut en 1747, à Boulogne-sur-Mer, chez son fils, chanoine de cette ville. Son premier ouvrage fut une Traduction paraphrasée des *Lettres d'Aristenete*, auteur grec, en 2 vol. in-12. Il apprit ensuite l'espagnol, & goûta beaucoup les écrivains de cette nation, dont il a donné des traductions, ou plutôt des imitations qui ont eu un grand succès. Ses principaux ouvrages en ce genre sont : I. *Guzman d'Alfarache*, en 2 vol. in-12 : ouvrage où l'auteur fait passer le sérieux à travers le frivole qui y domine. II. *Le Bachelier de Salamanque*, en 2 vol. in-12 : roman bien écrit, & semé d'une critique utile des mœurs du siecle. III. *Gilblas de Santillane*, en 4 vol. in-12. On y trouve des peintures vraies, des choses ingénieuses & amusantes, des réflexions judicieu-

ses. Il y a du choix & de l'élégance dans les expressions, de la netteté & de la gaieté dans les récits. C'est un tableau fidèle de toutes les conditions, & le meilleur roman moral qu'aucune nation ait produit. IV. *Nouvelles Aventures de don Quichotte*, en 2 vol. in-12. Ce nouveau don Quichotte ne vaut pas l'ancien; il y a pourtant quelques plaisanteries agréables. V. *Le Diable Boiteux*, 2 vol. in-12: ouvrage qui renferme des traits propres à égayer l'esprit & à corriger les mœurs (voyez GUEVARA). Il eut d'abord un si grand débit, que l'on rapporte que deux seigneurs mirent l'épée à la main pour avoir le dernier exemplaire de la 2e édition. VI. *Mélanges amusans de saillies d'esprit & de traits historiques des plus frappans*, in-12. Ce recueil est ainsi que tous ceux de ce genre, un mélange de bon & de mauvais. VII. *Roland l'amoureux*, 2 vol. in-12. VIII. *Estevanille, ou le Garçon de bonne humeur*, 2 vol. in-12: ouvrage dans lequel on retrouve toujours l'esprit de l'agréable auteur de *Gilblas*. On a encore de le Sage des Comédies & des Opéra-Comiques. Cet auteur avoit peu d'invention; mais il avoit de l'esprit, du goût, & l'art d'embellir les idées des autres, & de se les rendre propres. On a imprimé à Paris, en 1783, ses *Œuvres choisies* en 15 vol. in-8°, avec figures.

SAGITTARIUS, Gaspar) théologien luthérien, historien du duc de Saxe, & professeur en histoire dans l'université de Hall, naquit à Lune-

bourg en 1643, & mourut en 1694. Les langues savantes, l'histoire, les antiquités lui étoient très-familieres. Sa mémoire étoit un vaste dépôt, où s'étoient rassemblées les connoissances les plus étendues; mais elles n'y étoient pas toujours dans l'ordre le plus clair. Ses principaux ouvrages sont: I. *Des Dissertations sur les Oracles*, sur les *Souliers*, in-4°, & sur les *Portes des anciens*, in-8°. II. *La succession des Princes d'Orange jusqu'à Guillaume III*. III. *L'Histoire de la ville d'Harderwick*, in-4°. IV. *L'Histoire de S. Norbert*, qu'il publia en 1683. V. *Historia antiqua Norribergæ*, in-4°, savante & judicieuse. VI. *Les Origines des Ducs de Brunswick*, in-4°. VII. *Histoire de Lubeck*, in-4°. VIII. *Les Antiquités du royaume de Thuringe*, in-4°: ouvrage plein de recherches, ainsi que tous les écrits de cet auteur, dont on peut voir la liste dans sa *Vie* composée en latin par Schmiddius, Iene, 1713, in-8°. IX. *Une Histoire des Marquis & des Electeurs de Brandebourg*, in-4°; & un grand nombre d'autres.

SAGREDO, (Jean) procureur de S. Marc, étoit d'une des plus anciennes familles nobles de Venise, & qui a produit de grands-hommes. Il fut élu doge de la république en 1675; mais son élection n'ayant pas été agréable au peuple, il se démit volontairement. En 1691 il fut provvediteur-général dans les mers du Levant. Il devint ensuite ambassadeur dans les plus grandes cours de l'Europe, & il avoit passé par divers emplois distingués avant

que d'être élevé à la dignité de procureur de S. Marc. Cet habile homme publia, en 1677, in-4°, à Venise, une Histoire de l'empire Ottoman, sous ce titre : *Memorie Historiche de Monarchi Ottomani*. L'auteur commence à l'an 1300, & continue son Histoire jusqu'en 1644, sous le regne d'Ibrahim I, qui monta sur le trône en 1640. Cet historien est sage, impartial, & très-instruit de la matière qu'il avoit entrepris de traiter. Son style est serré, dans le goût de Tacite; & l'auteur sème, selon les circonstances, des réflexions solides & judicieuses. Nous n'avons pas de meilleure histoire de l'empire Ottoman, relativement à l'espace de tems embrassé par l'auteur : elle a été traduite en françois par Laurent, & imprimée à Paris en 1724, en 6 vol. in-12.

**SAILLY**, (Thomas) Jésuite, né à Bruxelles vers l'an 1553, accompagna le P. Possevin en Russie. De retour dans sa patrie, il jeta les fondemens d'une mission militaire, se donna tout entier à cet emploi, dans lequel il eut infiniment à souffrir, passa presque toute sa vie parmi les soldats & dans les hôpitaux, & mourut à Bruxelles en 1623. Ses travaux continuels ne l'empêcherent pas de publier un grand nombre d'ouvrages de controverse & de piété.

**SAINCTES**, (Claude de) *Sanctesius*, né dans le Perche, se fit chanoine-régulier dans l'abbaye de S. Cheron, près de Chartres, en 1540, à l'âge de 15 ans. Le cardinal de Lorraine le mit dans le college de

Navarre, où il fit ses humanités, sa philosophie & sa théologie. Il fut reçu docteur de Sorbonne en 1555, & entra ensuite dans la maison du cardinal son bienfaiteur, qui l'employa au colloque de Poissy en 1561, & le fit envoyer par le roi Charles IX au concile de Trente, avec onze autres docteurs. C'est lui & Simon Vigor, depuis archevêque de Narbonne, qui disputèrent contre deux ministres calvinistes, chez le duc de Nevers, en 1566. Leur triomphe fut complet, & de Sainctes, fit imprimer, 2 ans après, les *Actes* de cette conférence. Ses écrits, ses sermons, & son zèle contre les hérétiques, lui méritèrent l'évêché d'Evreux en 1575. Il assista l'année suivante aux Etats de Blois, & au concile de Rouen en 1581. Son zèle pour la Ligue le jeta, dit-on, dans des travers. Il fut pris dans Louviers par les gens du roi Henri IV. On prétendit avoir trouvé dans ses papiers, un écrit, où il justifioit l'assassinat de Henri III, & excitoit à commettre le même forfait sur le roi de Navarre. Ces accusations, intentées par les Calvinistes, ne furent pas prouvées. Il n'en fut pas moins conduit prisonnier à Caen, où il auroit subi le dernier supplice, si le cardinal de Bourbon & quelques autres prélats n'eussent intercédé pour lui : ils ne purent cependant empêcher qu'il ne fût renfermé dans le château de Crevecœur, au diocèse de Lisieux, où il mourut de poison, dit-on, en 1591. On a de lui un grand nombre d'ouvrages. Le plus considérable & le plus rare est